



Histoire de l'éducation

97 | 2003
Varia

HUREL (Daniel-Odon) (dir.),- *Guide pour l'histoire des ordres et des congrégations religieuses. France, XVIe-XXe siècles*

Turnhout : Brepols, 2001. – 467 p. (Bibliothèque de l'École des Hautes études. Sciences religieuses, vol. 111)

Marie-Madeleine Compère



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/368>
ISSN : 2102-5452

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2003
Pagination : 143-144
ISBN : 2-7342-0946-2
ISSN : 0221-6280

Référence électronique

Marie-Madeleine Compère, « HUREL (Daniel-Odon) (dir.),- *Guide pour l'histoire des ordres et des congrégations religieuses. France, XVIe-XXe siècles* », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 97 | 2003, mis en ligne le 12 octobre 2008, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/368>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Tous droits réservés

HUREL (Daniel-Odon) (dir.), - Guide pour l'histoire des ordres et des congrégations religieuses. France, XVIe-XXe siècles

Turnhout : Brepols, 2001. – 467 p. (Bibliothèque de l'École des Hautes études. Sciences religieuses, vol. 111)

Marie-Madeleine Compère

RÉFÉRENCE

HUREL (Daniel-Odon) (dir.), -*Guide pour l'histoire des ordres et des congrégations religieuses. France, XVIe-XXe siècles*, Turnhout : Brepols, 2001. – 467 p. (Bibliothèque de l'École des Hautes études. Sciences religieuses, vol. 111)

- 1 L'ouvrage mérite bien son nom : il constitue un excellent guide permettant de pénétrer dans le maquis des ordres et congrégations. On en comprend immédiatement l'architecture, fondée sur trois périodes dans lesquelles sont rangés les ordres et congrégations en fonction de leur création (Moyen Âge, Réforme catholique, époque postérieure à la Révolution) ; ensuite on décline l'histoire de chacun jusqu'à nos jours. Les notices sont rigoureusement calibrées ; chacune est très riche d'informations, développant en priorité le point de vue institutionnel et contenant les éléments statistiques de base (nombre d'établissements, géographie sommaire, nombre de membres) ; sont ensuite présentées la bibliographie essentielle et les sources, indications particulièrement utiles au lecteur historien. L'exhaustivité est ainsi atteinte sans qu'on se perde et le ton évite en général l'hagiographie propre à cette histoire. Quand on sait que les 250 notices ont été rédigées par 190 collaborateurs, on mesure le travail réalisé par les metteurs en œuvre de l'entreprise, au premier rang desquels Daniel-Odon Hurel.

- 2 Les critiques sont d'autant plus aisées que l'art fut difficile. J'en avance cependant deux. Je regrette l'absence d'un index des formes canoniques de ces congrégations ou d'une introduction permettant de comprendre ce qui les distingue les unes des autres dans leurs contraintes par rapport à elles-mêmes et au public et dans le lien des membres entre eux. Enfin, l'index thématique disperse en de multiples rubriques les activités déployées par ces congrégations. La consultation de cet index constituerait presque un obstacle pour l'historien de l'éducation non averti qui pourrait croire qu'il n'y a eu que trois congrégations enseignantes (le tiers ordre dominicain, les mathurines, ou filles de la Trinité, et les maristes) et que seules les béates du Puy s'adonnent à « l'instruction des pauvres ».
- 3 On ne peut pourtant qu'encourager la consultation de ce guide du point de vue de l'histoire de l'éducation: une lecture transversale de notice à notice permet d'apprécier l'ampleur et la diversité du phénomène massif qu'a constitué l'investissement éducatif pour ces ordres et congrégations. Les héritiers du Moyen Âge réservent en général cet investissement à leurs propres novices ou à l'enseignement philosophique et théologique; il faut cependant noter que, sous l'Ancien Régime, une partie des bénédictins (congrégations de Saint-Maur et de Saint-Vanne) et des chanoines réguliers (génévois, chanoines de Notre-Sauveur en Lorraine) ont enseigné dans des collèges avec un certain éclat. À partir de la Réforme catholique, la quasi totalité des congrégations se donne l'éducation pour partie ou totalité de ses missions. Chez les hommes, les clercs réguliers (par ex. jésuites, doctrinaires) ou les sociétés de prêtres (par ex. oratoriens, sulpiciens) se consacrent majoritairement à l'enseignement, bien que celui-ci soit plutôt réservé aux futurs prêtres pour les secondes. C'est vrai aussi pour les ordres et congrégations féminines: les premiers nés de la Réforme catholique se sont vus imposer la clôture par l'Ordinaire (ursulines, visitandines, Compagnie de Notre-Dame), mais l'innovation canonique que représentent les congrégations séculières est associée en grande partie à l'instruction des pauvres. On songe bien sûr, pour les hommes, aux frères des Écoles chrétiennes. Pour les femmes, les filles de la Charité, fondées par saint Vincent de Paul et Louise de Marillac (430 établissements et 4000 sœurs en France en 1789), qui constituent le prototype de ces congrégations, ont une double mission, hospitalière et enseignante; d'autres, canoniquement analogues, s'adonnent exclusivement à l'enseignement (au premier rang desquelles les sœurs de l'Enfant Jésus fondées par le minime Nicolas Barré). Il faut souligner que, dans toutes ces congrégations exclusivement enseignantes, la formation professionnelle des membres est assurée dans des séminaires spécifiques. La période contemporaine, qui n'innove pas en matière de statut canonique, voit se multiplier les congrégations, dont la majorité reste limitée en nombre d'établissements et concentrée dans une région particulière. La géographie des implantations s'élargit cependant aux colonies, phénomène amplifié par les suppressions dues aux lois laïques. Le public visé inclut le monde ouvrier auquel sont plus particulièrement destinées de nouvelles institutions : patronages, enseignement technique et professionnel (assurés tout particulièrement par les Salésiens, fondés à Turin par Don Bosco en 1859).
- 4 Ce simple aperçu montre, je l'espère, combien d'informations précises sont condensées et rassemblées dans un ouvrage aussi maniable. Son acquisition s'impose dans toutes les bibliothèques vouées à l'histoire de l'éducation.

AUTEURS

MARIE-MADELEINE COMPÈRE